Une histoire qui n'a jamais commencé (6) - 1/2

Quand la séduction vous fait dire des mots d'adolescent à l'âge adulte, et faire jouer en vous la mélodie d'un passé voilé et ignoré avec le lycée... Chapitre 6, le dernier.

Je te demande pardon, Sarah, de t'avoir donné une vie que tu ne méritais pas... Pour le reste si tu faisais preuve d'indulgence, ce serait pire... Je n'attends rien, ni grâce ni condamnation. Je préfère continuer à croire que nous nous sommes trompés. Et d'ailleurs, je n'ai plus de raison particulière d'être triste. Vous non plus.

Je préfère donner des explications sur la mort de ta maman ou plus précisément ma femme, que de me faire justifier pour une histoire qui n'a jamais commencé. Te rappelles-tu de cette femme que j'ai salué, quand tu passais ton examen de Bac ? T'avais tardé dans la sortie, alors j'ai beuglé ton prénom. Et puisque vous portiez le même, un délit que je ne pardonnerai jamais à mon passé. Elle a tourné son regard vers moi. C'était elle ; Mon passé du lycée. Je la connaîtrai parmi tous les pèlerins s'il le fallait. Ce que j'ai ressenti ? C'est toute une mélodie berçant un passé voilé, qui m'évoquait un fantôme ignoré. Il s'est trouvé que c'est la mère d'une copine à toi. Le même regard sage malgré les cicatrices délaissées par l'aberration de la vie. Je crois que tu connais toute la grande version par ta copine. Elle vit Seule avec sa fille d'un mari décédé jeune. Mais ça ne me surprend guère venant d'elle, je l'ai toujours considéré comme une femme de caractère. Sauf que cette fois, c'est mon regard qui a changé, un regard chercheur, anxieux et exigeant.

Attention, Sarah, je ne voudrais pas que tu te trompes sur le sens de mes propos. Quoi que j'aie avancé ou puisse prétendre encore à son sujet, dis-toi bien que ta mère avait aussi – et a toujours – des qualités admirables. Une femme de classe ! Non, ce n'est pas de l'ironie, pas cette fois... C'était moi le sale gosse, l'inconstant, l'inconscient même. Tu dois te dire, aussi, que sous ces grands airs de mystère et de quête émotionnelle, ton père était en train de craquer, lamentablement, pour une femme dont il ne savait pas grand-chose et qui ne présentait guère d'intérêt. C'était à la fois plus simple et compliqué. Je ne la désirais pas, j'avais pu désirer telle ou telle femme de hasard. Certes, chez elle, la séduction naturelle, jamais forcée, ne me laissait pas indifférent, mais il n'y avait en elle rien de si exceptionnel que je n'eusse déjà rencontré ici ou là. Toutefois je voulais me venger la perte d'un passé, une séduction que j'avais autrefois abîmé. Il est vrai j'étais aveugle et égoïste, par cette attitude, je ne sais ce qui m'est passé par la tête.

Ta mère croyait que je la trompais, ce n'était le cas, mais elle en avait la certitude. Admettre mon infidélité pour elle, était la dernière chose qu'elle pouvait tolérer. Alors elle a pris sa destinée par le raccourci. Se suicider, lui représentait un répit, simple comme choix, alors qu'elle pouvait accepter, ou même me pardonner cette sottise. Si seulement elle avait attendu. Je suppose qu'elle n'avait de courage pour la souffrance.

On me libère ce lundi, ils disent que je suis soit disant innocent, après qu'ils ont confirmé le suicide de ta mère. J'ai préféré m'expliquer avant ma sortie. Je ne cherche d'excuse à la mort de ta maman - je préfère l'appeler ta maman au lieu de ma femme, elle ne me mérite point – ou même me faire pardonner, certes j'ai causé du tort mais je ne me considère coupable. Sur cette lettre, c'est des explications que je donne, non une clémence que je me donne. Ta mère s'est suicidée pour une histoire qui n'a jamais commencé.

Épilogue

Pour ceux qui ont perdu le fil de l'histoire. L'histoire raconte au début les sentiments et les révélations que ressentait un homme dans son adolescence envers une femme. Indifférent, froid et fade dans ses sentiments, Il n'arrivera pas à la séduire. Mais par la suite après son mariage il aura l'occasion de renouveler ces tentations d'autrefois, quand il fera sa rencontre au moment où il attendait sa fille qui passait son bac. L'ironie du sort lui causera la perte de sa femme; elle croyait qu'il l'a trompé alors elle décide de se suicider. L'histoire se révèle, une lettre que le père adressait à sa fille où il explique qu'il ne vengeait que son passé, séduire cette femme

Une histoire qui n'a jamais commencé (6) - 2/2

qu'il n'a pas séduit jadis. "Ta mère s'est suicidé pour une histoire qui n'a jamais commencé". C'est ainsi que ça se termine notre histoire.